

Emission : 3 octobre 2005

Dépistage du cancer du sein



Un geste simple qui peut sauver une vie.

Informations techniques

Conçu et mis en page par :	Patte & Besset
Imprimé en :	héliogravure
Couleurs :	bleu, ocre, grenat
Format :	vertical 25 x 36 30 x 40 dentelures comprises 48 timbres par feuille
Valeur faciale :	0,53 €

Premier Jour

➔ **VENTE ANTICIPÉE**

À Paris

Le samedi 1^{er} octobre 2005 de 10h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au ministère de la Santé, Hall Duquesne, 14 AVENUE DUQUESNE, 75007 PARIS.

À Bar-le-Duc (Meuse) (Non Premier Jour)

Le samedi 1^{er} octobre 2005 de 8h à 12h et de 14h à 17h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert dans les locaux du bureau de poste de Bar-le-Duc Rochelle, 32 BD DE LA ROCHELLE, 55000 BAR-LE-DUC.



Conçu par Patte & Besset.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Ne cachez pas ce sein...

UNE FEMME SUR ONZE EST TOUCHÉE, AUTANT DIRE, TOUTES CONCERNÉES... LA POSTE PARTICIPE À LA SENSIBILISATION EN CE MOIS DE CAMPAGNE CONTRE LE CANCER DU SEIN.



Pourquoi un timbre sur le dépistage du cancer du sein ? Parce qu'une femme sur onze est touchée et que le dépistage est la clef pour faire baisser le taux de mortalité dû à cette maladie. C'est en effet le cancer que l'on soigne le mieux. Et s'il est diagnostiqué avant d'être une tumeur palpable, grâce à la mammographie, les traitements sont moins agressifs et plus efficaces.

"La mortalité a beaucoup baissé ces vingt dernières années", déclare Nicole Zernik, présidente d'Europa Donna France, une association de lutte contre le cancer du sein.

"Il y a vingt ans, on en dépistait environ vingt mille par an, pour environ dix mille décès. Aujourd'hui quarante-deux mille cancers du sein sont dépistés pour un nombre de décès égal". Le taux de mortalité est donc passé de 50 à 25 %, même si les décès ne correspondent pas aux cancers dépistés dans l'année.

Systematique après 50 ans

On doit ces résultats très encourageants notamment au dépistage systématique, organisé en France pour les femmes de 50 à 74 ans. Elles se voient invitées à faire une mammographie tous les deux ans. D'après l'Anaes (Agence nationale d'accréditation et d'évaluation en santé), ce dépistage organisé permet de réduire de 30 % la mortalité spécifique des femmes de 50 à 69 ans, après sept à treize ans de suivi. Ce dépistage systématique a été généralisé sur tous les départements depuis l'an dernier. En ce mois d'octobre, déclaré mois du cancer du sein, la presse

en parle et c'est même la seule occasion de voir une campagne d'affichage exposant une femme aux seins nus sans que les associations féministes montent au créneau... Pour une fois, le visuel est à propos et justifié. À l'étranger, on est déjà allé plus loin pour marquer les esprits, en suggérant le sein manquant.

Reconstruction

Cela dit, le traumatisme du sein amputé est désormais amoindri quand il n'est pas tout simplement évité, grâce au dépistage précoce et à la chirurgie esthétique, qui permet de reconstruire le sein ensuite et parfois même pendant l'opération. Le magazine féminin, *Marie Claire*, qui est l'un des fondateurs de l'association "Cancer du sein, parlons-en !", avait trouvé



plusieurs stars prêtes à témoigner du vécu de leur maladie afin de sensibiliser les femmes au dépistage et de mieux les informer sur les réalités de la maladie. Le plus frappant, dans ces témoignages, est l'énergie vitale que ces femmes ont déployé pour ne pas se laisser accabler. Pendant leur traitement de chimiothérapie, l'auteur-interprète Anastacia a écrit son troisième album, l'ex-animatrice télé Sophie Darel enregistre un album et prépare un spectacle, Marie-Laure Augry, présentatrice du 13 heures sur TF1, à l'époque, avec Yves Mourousi, a continué à faire le journal, avec une perruque, trois jours sur cinq, et la réalisatrice Solveig Anspach a mené à bien une grossesse, puis fait un film de son histoire (*Hauts les cœurs* !). L'espoir est donc de mise, d'autant que la recherche explore de nouvelles voies de traitement. Par exemple, de nouvelles molécules hormonales offrent de grands espoirs.

Les plus jeunes aussi

Cependant toutes les femmes se doivent d'être vigilantes. Si deux tiers des cancers du sein se déclarent après la ménopause (après 50 ans), il existe aussi chez les femmes plus jeunes : 2 à 5 % des cas touchent les moins de 35 ans, soit mille à mille cinq cents personnes en France. Ainsi, Anastacia a découvert le sien, par hasard, à trente ans. En outre, selon l'examen du registre des cancers du Connecticut, aux Etats-Unis, il semblerait que ces cancers soient plus agressifs. Les cancers précoces surviennent le plus souvent chez des femmes présentant des antécédents familiaux de cancer du sein ou des ovaires. Il est donc très important, comme le suggère le dessin du timbre, de s'auto-palper, à la recherche d'une éventuelle grosseur, tous les mois, en plus de l'auscultation annuelle ou semestrielle par un médecin. ☺

Pour en savoir plus...

- www.cancerdusein.org
- www.cancer-sein.fr
- *Cancer du sein. Guide à l'usage des femmes*, des Docteurs Alfred Fitoussi et Olivier Rixe. Editions Médicales Bash, 2003. www.mon-cancerdusein.com
- *Tout ce que vous devez savoir sur le cancer du sein*, de l'association Europa Donna. Tél. : 01 44 30 07 66. www.europadonna.fr

Dépistage du cancer du sein



En France, plus de 40 000 nouveaux cas de cancer du sein sont enregistrés chaque année et plus de 11 000 décès sont imputables à cette maladie. C'est le premier cancer chez la femme, par sa fréquence (35,7 % des nouveaux cas de cancer) et par le nombre de décès (20,2 % des décès par cancer).

Le dépistage du cancer du sein s'adresse à des personnes se considérant en bonne santé et permet d'identifier le petit nombre d'entre elles qui devront subir des examens complémentaires. Il a pour objectif de détecter la maladie avant qu'elle ne soit décelable cliniquement, afin de la traiter plus tôt et d'augmenter les chances de guérison. Cette anticipation du diagnostic repose sur un examen : la mammographie.

Les premiers essais de dépistage organisé du cancer du sein ont débuté dès 1963 aux États-Unis, ils ont montré que le dépistage permettait de réduire la mortalité liée à cette maladie.

En France, les expériences de dépistage organisé de cancer du sein ont débuté en 1989 par six programmes expérimentaux, dont deux dans le cadre du programme Europe Contre le Cancer. Dix ans plus tard, 32 départements seulement étaient inclus dans le programme national de dépistage organisé. Le Plan Cancer 2003-2007, érigé en grand chantier national par le Président de la République Jacques Chirac, a fait de la généralisation du dépistage à l'ensemble du territoire une priorité. Dès le 1^{er} janvier 2004 l'organisation du dispositif était effectivement en place. Dans ce cadre, toutes les femmes de 50 à 74 ans (7 millions sont concernées) reçoivent, tous les deux ans, une invitation pour bénéficier d'une mammographie. Aboutissement d'une démarche qui offre des garanties de qualité conformes aux références européennes, le programme français a pour originalité de faire appel aux structures médicales existantes et de se développer en cohérence avec les pratiques déjà largement répandues de dépistage individuel.

Efficacité et équité imposent d'attirer dans le programme le plus grand nombre possible (au moins 80 %) des personnes entrant dans la population cible (les femmes de 50 à 74 ans). Pour atteindre cet objectif, toutes les initiatives concourant à sensibiliser les femmes à la chance que constitue ce dépistage et à les inciter à y participer seront autant de pierres apportées à ce vaste édifice dont le but est de gagner des années de vie en bonne santé.

